Le Mur de Berlin

Berlin est relativement jeune comme capitale et, du point de vue historique, moins importante que Paris ou Londres. En 1860, Berlin comptait un demi million d'habitants et, en 1940, elle se classait au cinquième rang des grandes métropoles, avec 4.330.000 habitants.

Berlin est née de la fusion de deux petites localités, nommément Köln, sur l'île formée par les deux bras de la Sprée et Berlin, située sur la rive droite. Toutes deux sont déjà citées dans des chartes du 13e siècle. En 1432, les deux petites villes furent unies sous une administration patricienne mais Frédéric II, margrave de la dynastie des Hohenzollern, mit fin à cette autonomie communale après des troubles en 1448. Au début du 17e siècle, Berlin comptait à peine 25.000 habitants. Le Grand Electeur Frédéric Guillaume fit entourer la ville de solides défenses. Il creusa un canal afin de faire de gère: celle des Huguenots français, qui y introduisirent l'industrie textile, et celle des réfugiés de la Rhénanie-Palatinat et des Alpes. Sous Frédéric le Grand, Berlin s'enrichit de nombreuses fabriques (ce qui précisa son caractère industriel), d'un opéra et d'une bibliothèque.

Pendant la Guerre de Sept Ans, Berlin fut prise par les Autrichiens (1757), puis par les Russes (en 1760). De 1806 à 1808, elle fut occupée par les arméès de Napoléon.

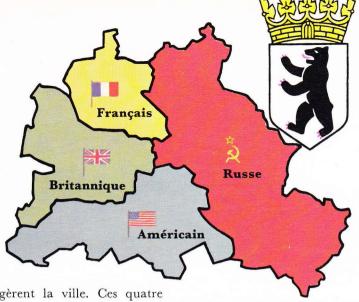
L'université de Berlin fut fondée en 1810, ce qui n'empêcha pas la ville de conserver son aspect provincial jusque dans la 2e moitié du 19e siècle. Après 1871, Berlin devint aussi un centre politique et le rythme de son essor se précipitant,

elle atteignit bientôt un million d'âmes. Dotée d'une importante industrie sidérurgique, de prospères ateliers de confection et de puissantes banques, Berlin prit la direction de l'Allemagne.

Après la débâcle de la première Guerre mondiale, Berlin chassa les Hohenzollern pendant que les soldats fraternisaient avec les ouvriers. Peu de temps après éclatèrent de sanglants combats de rue. Lorsqu'Hitler eût conquis le pouvoir en 1933, il résolut de faire de Berlin la plus belle ville du monde. Pour réaliser ce plan ambitieux il fit construire une série de bâtiments monumentaux. La plupart disparurent, en même temps que les plus vieux quartiers de la ville, sous les bombes de la seconde Guerre mondiale.

Le 2 mai 1945, les Russes occupèrent Berlin, c.-à-d. un formidable tas de décombres de 75 millions de m3! Le 5 juin 1945 les Alliés se





partagèrent la ville. Ces quatre zônes étaient administrées en commun par un pouvoir central allié. Mais les directives étaient appliquées séparément par chaque commandant de zone dans le territoire relevant de sa juridiction. Ces dispositions théoriques ne résistèrent pas longtemps: en 1948 les Russes commencèrent à exercer un blocus sur Berlin-Ouest soumis au contrôle des trois puissances occidentales. Celles-ci durent organiser un pont aérien pour pallier les inconvénients de ce blocus: la collaboration entre les quatre alliés avait vécu! Les Russes persévérèrent dans leur politique d'isolement; le 13 août 1961, ils séparèrent le secteur oriental de Berlin de la partie occidentale par "le mur de la honte"... Les Russes affirment qu'ils ont voulu ainsi préserver le secteur oriental contre les "excitations bellicistes de l'Occident capitaliste". Mais il semble bien que ce mur leur ait permis de mettre un terme à l'exode de dizaines de milliers de transfuges vers les secteurs occidentaux. Certains essayèrent malgré tout de gagner l'Ouest. Beaucoup ont succombé; leurs tombes jalonnent à présent le Mur, long de 35 km. Les Vopo's (Police Populaire de l'Allemagne de l'Est) ont brisé dans l'œuf de nombreuses tentatives d'évasion, surtout

dans le quartier de la Bernauerstrasse, où le mur serpente à l'intérieur des maisons, derrière les portes, les fenêtres et les soupiraux. Les principaux monuments historiques, notamment l'ancien Reichstag, la Porte de Brandebourg, la Chancellerie du Reich et le Dôme sont situés à Berlin-Est. La place Marx-Engels, la Stalin-Allee (débaptisée d'ailleurs lors de la campagne de déstalinisation!) ainsi que le parc aux monuments de Treptow font la fierté de la puissance communiste. Berlin ne s'est que très lentement élevée au rang de grande ville mondiale. Il fallut attendre 1871 pour qu'une industrie prospère s'y développe. Au pouvoir en 1933, Hitler décida d'en faire la plus belle ville du monde: la Guerre de 1940-1945 n'en laissa qu'un tas de décombres. Aujourd'hui Berlin, Est et Ouest, sont séparées par un mur qui a provoqué une sérieuse tension internationale.

Berlin-Ouest, lui, a été presque complètement reconstruit; la modernisation de certains complexes a été confiée à de grands architectes tels Gropius et Le Corbusier. Berlin-Ouest bourdonne d'activité grâce à une économie intense à laquelle l'essor des fameuses usines Siemens n'est pas étranger. Sur le plan culturel aussi Berlin a ressurgi de ses cendres: les musées, les théâtres et les opéras attirent à nouveau des milliers d'amateurs d'art.

